

Luftwaffe : une force aérienne à l'assaut du monde?

Autor(en): **Ogi, Christophe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft [2]: **Numéro Thématique 2**

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-913967>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Photos de propagande en couleur montrant l'as Hans Philipp, Staffelkapitän de la 4./JG 54 à Coquelles (France) en août 1940 au retour de mission.

Histoire

Luftwaffe : Une force aérienne à l'assaut du monde ?

Of spéc (cap) **Christophe Ogi**

Architecte ; spécialiste de l'histoire aéronautique

C'est la thèse bien trop souvent reprise en chœur par les documentaires télévisés traitant de la 2^e Guerre Mondiale, sans jamais être remise en cause ni même questionnée. Il est vrai que la plupart des films et livres traitant de l'histoire militaire de cette période sont teintés de jugements moraux qui viennent orienter, pour ne pas dire brouiller, la simple question du pourquoi et du comment qui intéresse surtout les amateurs de la « Militari Res » ; la chose militaire. Les velléités agressives de la Luftwaffe durant tout le conflit, font généralement consensus mais la chose est-elle vraiment entendue ? Difficile de répondre à cette question sans faire une étude systématique de la création typologique des différentes unités de la Luftwaffe, dans le temps et dans l'espace, en fonction de l'évolution de la situation politique et militaire. Cette recherche c'est justement l'objet du livre *Luftwaffe Einheiten Zeitplan, Chronographie des unités*, paru à compte d'auteur une 1^{ère} fois en 2014, puis à nouveau aux éditions « Aérologique » en 2017 et 2020. 14 années de recherches auront été nécessaires pour réaliser ce travail de bénédictin. En bref, pour répondre de façon pertinente à cette question, l'auteur a dressé une frise chronologique pour chacune des unités (y compris celles qui ne mettent pas en œuvre des avions), ce qui permet d'apprécier la situation de manière plus objective. La liste nominale des unités de la Luftwaffe est impressionnante mais ne reflète pas l'effectif réel engagé. Le nombre d'unités, ainsi que leur ordonnancement dans le temps, n'est pas facile à appréhender. Il faut pour cela réaliser un fastidieux et solide travail de synthèse. Les nombreuses formations et reformations d'unités et changements de désignation ne facilitent pas les recherches...

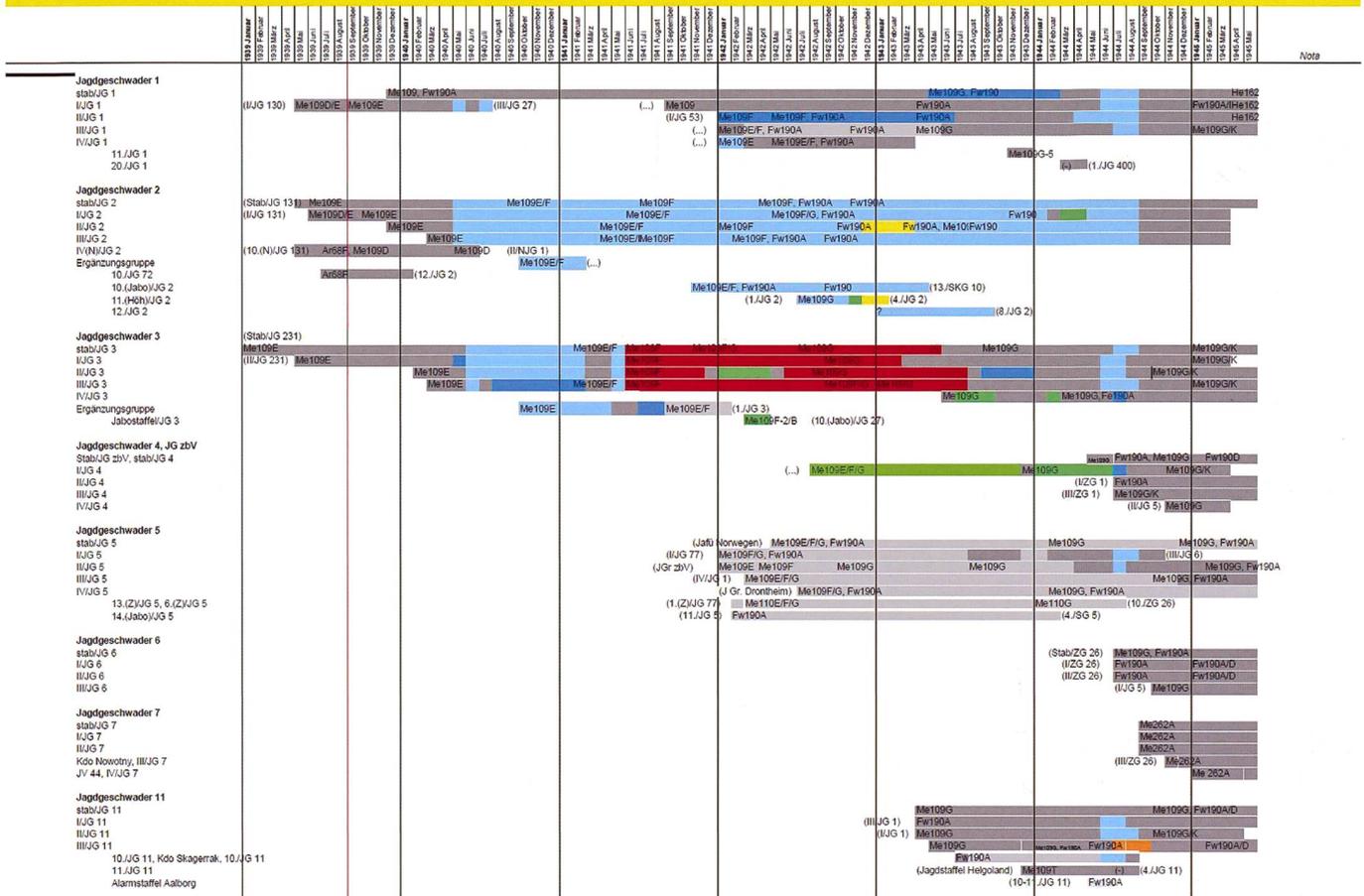
De nombreux ouvrages traitant du sujet illustrent la puissance de la Luftwaffe par le nombre d'avions disponibles mais cette façon de procéder ne rend pas compte de la réalité opérationnelle de ceux-ci. Ainsi, pour se figurer la puissance de cette force aérienne, il convient de compter ses unités opérationnelles. L'entité la plus

pertinente se trouve être le Groupe (ou Escadron) même si, ni le nombre d'avions, ni le taux de disponibilité de ceux-ci ne peut être pris en compte. L'idée est de mettre l'accent sur l'organisation militaire proprement dite, ce qui est aussi un facteur d'analyse judicieux dans ce genre de recherche. À noter que de nombreuses escadrilles fonctionnent de manière indépendantes. Pour additionner objectivement le nombre d'unités, il a été décidé de compter forfaitairement trois escadrilles pour former un groupe; le résultat final étant arrondi pour en simplifier la compréhension. À propos de comparaison: l'idéal serait de comparer ces chiffres avec ceux des forces aériennes alliées, localement et dans le temps mais ceci devrait faire l'objet d'une autre étude.

À la lecture des tableaux de synthèse, il apparaît que la Luftwaffe n'a pas été conçue comme une force d'agression destinée à envahir le monde comme le prétendait la propagande de guerre anglaise; thèse bien souvent reprise sans questionnement dans la littérature actuelle. Au vu de cette étude, il semble bien que cette force aérienne ait été initialement conçue pour faire face à de petits conflits localisés mais pas pour une guerre de conquête continentale. En 1938, la guerre avec l'Angleterre devenant une possibilité, la Luftwaffe doit se réorganiser en force de défense aérienne. De même, on constate, malgré le début de la guerre, une relative stagnation dans la formation de nouvelles unités d'aviation, ce qui indique que le haut commandement n'envisageait que des conflits localisés, estimés de courte durée. C'est après les premiers revers de la guerre à l'Est (pour laquelle la Luftwaffe n'est pas non plus préparée) que l'on peut observer une véritable montée en puissance. Une fois généralisé, le conflit mondial ne permet en aucun cas à la Luftwaffe d'espérer combattre sur cinq fronts ses ennemis, tout aussi industrialisés, très supérieurs en nombre et en ressources disponibles.

Par la suite, malgré le bombardement systématique de l'industrie aéronautique, des ressources énergétiques et

Jagdwaaffe



Les travaux de Christophe Ogi permettent de suivre clairement l'évolution des escadrilles de la Luftwaffe tout au long du conflit.

des villes du Reich, l'effort de réorganisation et la montée en puissance se poursuivent. Malgré une mission impossible à remplir, la Luftwaffe de la dernière année de guerre va toutefois s'organiser pour ralentir la chute du Reich et limiter, tant que faire se peut, les dégâts aux villes et aux usines. Les innovations technologiques, notamment l'apparition d'appareils à réaction, de radars et d'engins filoguidés, souvent présentées comme des armes miracles, sont trop peu nombreuses et trop peu répandues pour espérer changer le sort des armes.

Ainsi il se confirme que la Luftwaffe n'a pas été conçue, ni pensée comme une force aérienne offensive en dépit de ce que donnait à penser la propagande du régime et, en terme de défense du territoire, elle fut bien vite submergée par le nombre d'ennemis. Les succès du début sont principalement dus à l'expérience, au courage et à l'audace de ses chefs et de ses pilotes. Enfin, en dépit de la bravoure des pilotes et d'une stratégie globalement efficace (à quelques exceptions près...) la défaite était inéluctable. La Luftwaffe a fait ce qu'elle a pu avec ce qu'elle avait. En cela elle a rempli au mieux ses engagements vis à vis des populations d'un Reich aux abois.

A ne pas manquer !

Luftwaffe I, Einheiten Zeitplan, Chronographie des unités est édité par les éditions Aéro-logique (www.aero-logique.ch) et est aussi disponible sur la librairie en ligne qu'est la plate-forme d'Amazon. Il contient 314 p., avec graphiques couleurs et une carte détachable illustrant les différents fronts (format : 61.6 x 27.9 cm). Pour faire baisser le coût d'impression unitaire relativement élevé, il a aussi été prévu une édition en trois parties d'une centaine de pages chacune.

Dans le même temps, un second volume : Luftwaffe II, Dienstgrade Abzeichen, insignes de grades, est également sorti avec les mêmes formats (432 p.). Il s'agit d'une étude du système de grade de la Luftwaffe permettant de mieux appréhender son organisation militaire et la complexité de ses structures de commandement. Cet ouvrage s'adresse tant aux passionnés d'aviation et d'histoire militaire, qu'aux amateurs d'uniformologie.